

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moché Ben Raziel, Chímone Ben Messaouda, Audrey Bat Étoile, Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, Aaron Ben Chímone, Haïm Ben David, David Ben Yaakov, Yéhía ben Yaakov, Hanna Bat Esther et Messaouda Bat Guemra



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Yitshak Ben Mordékhaï, Mickaël Ben Chantal, Yéhouda Ben Mickaël, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile.



Résumé de la Paracha

Le troisième livre de la torah commence par les règles concernant les offrandes que les bné-Israël étaient sensés apporter au michkan pour expier les fautes qu'ils auraient commises. Ainsi la torah décrit les parties précises de l'animal, qui devront être brûlées pour chaque sacrifice, la manière précise de recueillir le sang de la bête, la manière d'en asperger l'autel, le lieu du sacrifice, et l'attribution des restes de l'animal ou de l'aliment offert entre le propriétaire du sacrifice et les cohanim qui s'occupent de l'office, ainsi que tous les détails annexes à chaque type de sacrifice. Ainsi, la torah traite du sacrifice ola (holocauste) devant être offert lorsque la personne transgresse une faute pour laquelle la torah ne mentionne pas de punition, ou qu'elle n'a pas accompli un commandement positif. Une personne peut également offrir ce type de sacrifice lorsqu'elle a pensé à faire une faute sans l'accomplir concrètement ou si elle souhaite se rapprocher d'Hachem. Vient ensuite le sacrifice min'ha (oblation) qui est purement volontaire. Après cela, la torah traite du sacrifice chélamim (offrande de paix) qui témoigne de notre amour pour Hachem. Suite à cela, la torah parle du sacrifice 'hatat qui permet la réparation des fautes commises involontairement. Et enfin le sacrifice acham (expiatoire). La paracha conclut en énumérant les fautes qui entraînent l'obligation pour une personne d'apporter ces sacrifices.

Dans le chapitre 1 de Vayikra, la torah dit :

א /ויקרא, אל-משה; וידבר יהוה אליו, מאהל מועד לאמר:
1/ Il appela Moshé et Hachem lui parla depuis la tente d'assignation en disant :

ב /דבר אל-בני ישראל, ואמרת אליהם: אדם כי-יקריב מכם קרבן, ליהוה--מן-הבהמה, מן-הבקר ומן-הצאן, תקריבו, את-קרבנכם:
2/ Parle aux bné-Israël et tu leur diras : « Si un homme d'entre vous veut apporter un sacrifice pour Hachem, de parmi le bétail, du gros bétail ou du petit bétail, vous apporterez votre offrande ».

ג /אם-עלה קרבנו מן-הבקר, זכר תמים יקריבנו; אל-פתח אהל מועד, יקריב אתו, לרצנו, לפני יהוה
3// Si cette offrande est un holocauste pris dans le gros bétail, il l'offrira mâle, sans défaut. Il le présentera au seuil de la Tente d'assignation, pour être agréable à Hachem.

ד /וסמה ידו, על ראש העלה, ונרצה לו, לכפר עליו
4/ Il appuiera sa main sur la tête de la victime, et elle sera agréée en sa faveur pour lui obtenir propitiation.

ה /ושחט את-בן-הבקר, לפני יהוה; והקריבו בני אהרן הכהנים, את-הדם, ונרקו את-הדם על-המזבח סביב, אשר-פתח אהל מועד
5/ On immolera le taureau devant Hachem; les fils d'Aaron, les cohanim, offriront le sang, dont ils aspergeront le tour de l'autel qui est à l'entrée de la Tente d'assignation.

Versets De la Paracha

Le **Psikta Rabbati** (chapitre 2) rapporte : « (il est écrit dans le Téhilim 30:) "Psaume. Cantique de l'inauguration du temple, par David". Viens et observe, Chlomo est celui qui a construit le temple et malgré tout il est nommé par le nom de David ? En fait, David était apte à le construire, mais à cause d'une autre raison, il n'a pas pu le faire. Bien qu'il ait pensé le faire, le prophète Nathan est venu et lui a dit : tu ne construiras pas le temple. (David demande alors:) Pourquoi ? (et le prophète répond en citant le verset de Divré Hayamim, Tome 1, chapitre 22, verset 8 :) car tu as versé beaucoup de sang à terre devant Moi (Hachem). En entendant cela, David s'est inquiété en pensant s'être rendu inapte à la construction du temple. Rabbi Yéhoua Bar Él'aï dit : Hakadoch Baroukh Hou l'a alors rassuré en disant : David, n'aies crainte ! De par ta vie que je les considère (ces gens que tu as tués pour les guerres d'Israël) comme des chevreuils ou des cerfs ... Autre explication : De par ta vie que je les considère (ces gens que tu as tués pour les guerres d'Israël) comme des sacrifices car il est écrit "car tu as versé beaucoup de sang à terre devant Moi (Hachem)" sur quoi Rabbi Chimone Bar Yo'haï a dit : l'emploi de l'expression "devant Moi (Hachem)" est une référence aux sacrifices comme l'indique le verset (que nous avons cité, verset 5) : "On immolera le taureau devant Hachem " . David demande alors : s'il en est ainsi, pourquoi ne puis-je pas le construire ? Hakadoch Baroukh Hou lui répond : si tu le construis, il sera éternel et ne sera jamais détruit ! (David reprend:) N'est-ce pas une bonne chose ? Hachem lui dévoile alors : il est clair et dévoilé devant Moi que les bné-Israël fauteront dans le futur et Je soulagerai Ma colère sur le temple en le détruisant et Israël sera sauvé comme il est écrit (Ékhah, chapitre 2, verset 4) : "dans la tente de la fille de Sion il a déversé comme un feu son courroux". Hakadoch Baroukh Hou lui a alors dit : de par ta vie, puisque tu as voulu le construire, même si finalement Chlomo sera celui qui s'en chargera, c'est en ton nom que J'écrirai : "Psaume. Cantique de l'inauguration du temple, par David" »

Deux points nécessitent approfondissement après lecture de ce midrach. Concernant la prophétie de Nathan à David, le midrach choisit d'évoquer un

autre texte que celui de la prophétie elle-même. En effet, nous avons rapporté le verset de Divré Hayamim (Tome 1, chapitre 22, verset 8) que nous rappelons intégralement : « Mais la parole divine s'adressa à moi en ces termes: Tu as versé beaucoup de sang et fais de grandes guerres; ce n'est donc pas à toi d'élever une maison en mon honneur, car tu as fait couler beaucoup de sang devant moi sur la terre. » Cependant, la version originale de la prophétie qui se trouve dans le livre de Chmouël (Tome 2, chapitre 7, versets 1 à 6) diffère légèrement en insinuant le droit pour David de construire le temple : « Or, comme le roi vivait tranquille en sa demeure, et que, par la protection divine, tous ses ennemis d'alentour le laissaient en paix, il dit à Nathan le prophète: "Vois, j'habite un palais de cèdre, et l'arche d'Hachem est logée sous une tente!" Nathan répondit au roi: "Tout ce qui est dans ta pensée, va, exécute-le, car Hachem est avec toi." Cependant, cette nuit même, la parole d'Hachem s'adressa ainsi à Nathan: "Va dire à mon serviteur, à David: Ainsi a parlé Hachem: Quoi! Tu veux m'ériger un temple pour ma résidence?" Plus loin (verset 13) les choses sont clairement affirmées : « C'est lui qui édifiera un temple en mon honneur, et j'assurerai à jamais le trône de sa royauté. »

La contradiction semble avoir été résolue par le midrach lorsqu'il affirme que Chlomo se substituera à son père par la suite en édifiant le temple. Toutefois, nous comprenons bien que cette explication n'est pas suffisante car concrètement, les versets traitent de David lorsque Nathan prophétise la construction du temple. Dès lors comment expliquer les deux versions des faits : une où David se charge du temple et une autre où il ne peut le faire au profit de son fils ?

Le deuxième problème posé par le midrach concerne l'argument à cause duquel David ne peut construire le temple. D'une part, il s'agit du sang versé lors des guerres et d'autre part, il s'agit de sauver les hébreux lors de la destruction du temple. Pourquoi l'argument du sang est-il avancé pour ensuite le refouler affirmant qu'il s'agit même d'un mérite puisque considéré comme un sacrifice ?

Peut-être pouvons-nous trouver une piste de

réflexion en rapport avec la remarque du midrach sur le verset suivant (Bamidbar, chapitre 25, verset 13) :

וְהָיְתָה לּוֹ וּלְזַרְעוֹ אַחֲרָיו, בְּרִית כְּהֵנָּה עִוְלָם--תַּחַת, אֲשֶׁר
 קָנָא לְאַלְהֵיוּ וַיִּכְפֹּר עַל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל

Lui et sa postérité après lui posséderont, comme gage d'alliance, le sacerdoce à perpétuité; parce qu'il a pris partie pour son Dieu et procuré expiation aux enfants d'Israël."

Il s'agit du moment où, suite à la débauche commise par les bné-Israël avec les filles de Midiane, Pin'has s'est chargé de mettre à mort Zimri de la tribu de Chimone. Par la même, il a mis fin à l'épidémie qui frappait les bné-Israël et a mérité de recevoir la bénédiction d'Hachem. Le midrach (Bamidbar Rabba, chapitre 25, paragraphe 3) écrit : « *A-t-il apporté un sacrifice pour que le verset parle de "kapara" d'expiation pour le peuple ? En fait, cela t'apprend que celui qui verse le sang des mécréants qui s'opposent à Hachem est considéré comme ayant apporté un sacrifice.* »

En se chargeant de Zimri, Pin'has assure une expiation, même partielle, de la faute du peuple et parvient à atténuer leur sanction. Sans doute le même raisonnement est-il applicable à David et aux guerres qu'il a menées au nom d'Hachem. Comme le souligne le 'Hida ('Homat Onekh, Divré Hayamim, tome 1, chapitre 30) il se peut que par le mérite des victoires de David contre les ennemis d'Israël, le peuple ait bénéficié d'une expiation, à l'image de Pin'has, qui lui a permis de survivre à la destruction du temple. En somme, c'est précisément parce que David a fait couler le sang qu'il a en quelque sorte assuré la destruction du temple au profit de la survie des hébreux. Les combats de David sont en somme les sacrifices que le roi d'Israël a présentés au nom du peuple pour leur éviter la mort conséquente à leurs fautes.

En ce sens les deux arguments évoqués par Hachem, n'en sont finalement qu'un : c'est justement parce que David a affronté tous ces ennemis qu'il ne peut construire le temple car il déjà mis en place sa destruction au travers de notre sauvetage. David ne peut construire qu'un temple éternel et le fait qu'il ait combattu tant d'ennemis n'entache pas cette disposition. Le problème ne

vient donc pas de l'impossibilité de construire un temple mais du besoin d'en ériger un de nature imparfaite, limité dans la durée. David peut construire un temple mais pas celui que le peuple connaîtra à l'époque de Chlomo.

Il est intéressant de noter la particularité de notre développement : il s'agit ici d'affirmer que l'expiation entamée par David a lieu avant la faute commise par le peuple ? En effet, les raisons de la destruction du temple n'apparaîtront que plus tard, bien après la mort de David. Si ces raisons étaient déjà présentes alors jamais le beth Hamikdash n'aurait pu voir le jour à l'époque de Chlomo. Nous comprenons donc que les fautes responsables de la destruction ne sont pas encore de mises. Comment comprendre alors la notion de réparation pour une faute encore inexistante ?

Une idée développée par le 'Hatam Sofer (sur parachat Béchala'h, aux mots « natita yéminékha ») peut nous mettre sur la piste. Il faut savoir que lors de la chirah chantée par le peuple au moment de traverser la mer, le peuple a dores et déjà prophétisé la construction du temple en disant (Chémot, chapitre 15) :

טו/ אֲזַנְבְּהֶלוּ , אֱלֹהֵי אֲדוֹם אֵילֵי מוֹאָב , יִאֲחַזְמוּ רֵעַד נִמְגּוּ כָל
 יִשְׂבֵי כְנָעַן

15/A leur tour ils tremblent, les chefs d'Édom; les vaillants de Moav sont saisis de terreur, consternés, tous les habitants de Canaan.

טז/ תּפֹל עֲלֵיהֶם אֵימָתָה וַפְחַד בְּגֹדֶל זְרוּעֶךָ יִדְמוּ כְּאֶבֶן עֵד
 יַעֲבֹר עִמָּךָ יְהוָה עַד-יַעֲבֹר עִמָּךָ זֶה קִנְיִתְךָ

1/6 Sur eux pèse l'anxiété, l'épouvante; la majesté de ton bras les rend immobiles comme la pierre, jusqu'à ce qu'il ait passé, ton peuple, Hachem! Qu'il ait passé, ce peuple acquis par toi;

יז/ תִּבְאָמוּ , וְתִטְעַמוּ בְּהַר נְחֹלְתְךָ מְכוּן לְשִׁבְתְּךָ פְּעֻלָּתְךָ ,
 יְהוָה מִקְדָּשׁ , אֲדֹנָי כּוֹנְנֵנוּ יְדִידְךָ

17/ Que tu les aies amenés, fixés, sur ce mont, ton domaine, résidence que tu t'es réservée, Hachem! Sanctuaire, ô mon Dieu! Préparé par tes mains.

יח/ יְהוָה יִמְלֹךְ , לְעֹלָם וָעֵד

18/ Hachem régnera à tout jamais!"

Le verset 17 indique clairement la montagne de Yérouchalaïm où sera construit le temple. Toutefois, après analyse nous remarquons que cette demeure devrait-être l'oeuvre de Dieu et non celle de l'homme comme l'indique le texte « *Préparé par tes mains* » expliquant alors le verset suivant parlant du règne éternel d'Hachem dans le monde. Or, nous n'avons clairement pas connu cela à l'époque de Chlomo dans la mesure où le règne d'Hachem dans son palais a été « interrompu » et par le fait que le temple ne soit pas issu de l'intervention du Maître du monde.

Le **'Hatam Sofer** explique cela en rapport avec les versets précédents concernant la peur que nous inspirions aux autres nations. Les peuples ici décrits sont ceux vivants dans la terre de Canaan qu'Hachem s'apprête à offrir aux bné-Israël. Dans les faits, ces peuples auraient dus naturellement se retirer au passage des hébreux et les guerres n'auraient alors pas été nécessaires. Elles ne le sont devenues qu'à cause de la baisse d'intensité dans la foi que le peuple exprimait vis-à-vis d'Hachem. Le peuple qui traverse la mer se présente dans une dimension bien différente de celui qui va conquérir la terre promise. Ce premier peuple dispose de la sainteté pour obtenir Israël sans combattre ni verser le sang. La manifestation du divin qui les entoure est telle qu'ils sont en mesure d'annoncer le royaume éternel du Maître du monde. Toutefois, les fautes commises en chemin amoindrissent l'ardeur du peuple dorénavant incapable de revendiquer la terre sainte par sa simple présence. Le peuple doit donc combattre pour obtenir son droit d'entrer. En d'autres mots, les guerres que David devra mener plus tard sont le produits de faiblesses naissantes dans le peuple juif. Dorénavant incapable de saisir l'infinité divine, ils ne sont plus en mesure d'exprimer sur terre l'éternité de son règne. Le beth Hamikdach qu'ils ont vu lors de la traversée de la mer n'est plus qu'un lointain rêve, il n'est plus à leur portée. Cette faille constitue la mise en place d'un beth Hamikdach différent, amoindri, qui ne résistera pas au temps, car il sera sacrifié à la place du peuple. David mène donc les guerres afin d'offrir un contrecoup à cette faiblesse du peuple qui s'exprimera plus tard par de lourdes fautes. En ce sens, l'expiation qu'il entreprend concerne des

faits passés engendrant des conséquences futures.

Suite à ces changements d'état du peuple, il paraît logique d'affirmer le besoin de retourner au niveau d'origine. C'est en ce sens que nous devons caractériser les deux premiers temples dans une optique bien différente de celle que nous avons.

Le **Baal Hatourim** apporte un commentaire important pour servir notre raisonnement sur le verset suivant (Chémot, chapitre 27, verset 20) :

וְאָמַתָּה תִּצְנֶנָה אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וְיִקְחוּ אֵלֶיךָ שָׁמֶן זֵית זָךְ כֶּתִית--
לְמָאוֹר: לְהַעֲלֹת נֵר, תָּמִיד

Pour toi, tu ordonneras aux enfants d'Israël et ils prendront vers toi une huile pure d'olives concassées, pour le luminaire, pour faire monter les bougies en permanence.

L'objectif de la ménorah est d'éclairer dans le temple et le mot en gras contient une allusion du temps durant lequel le luminaire restera allumé. Ainsi le mot « *כֶּתִית catite* » contient, de par sa valeur, les durées respectives des deux temples. Ainsi les lettres « ית- » ont pour valeur numérique 410 en rapport avec le premier beth Hamikdach et les lettres « כה- » s'élèvent à 420 pour renvoyer au second pour un total de 830 ans durant lesquels le luminaire brillera.

Sur cela, le **Yisma'h Moshé** (sur ce verset) questionne sur l'absence d'une mention du troisième temple qui s'avère finalement être le plus important : pourquoi le verset limite-t-il l'allusion aux deux premiers sans traiter du troisième ?

Il apporte une réponse édifiante. L'état du monde se veut matériel et empêche l'expression spirituelle. Une intrusion trop brutale de la sphère céleste dans la dimension terrestre n'est pas envisageable tant la nature n'est pas prête à un tel changement. Au vu de ce que nous avons dit plus haut, nous comprenons que cela est dû au niveau spirituel du peuple juif. La sortie d'Égypte et ses miracles, la traversée de la mer, le don de la torah, ont favorisé un climat enclin à la révélation parfaite. Seulement, la chute progressive du peuple a engendré un retour à la « normale » en bridant la capacité du spirituel à se

manifeste. C'est pourquoi à nouveau, le monde a besoin d'une préparation. C'est en ce sens que le **Yisma'h Moshé** écrit que les deux premiers temples ont joué ce rôle et ont enraciné dans un monde matériel, une empreinte spirituelle intense qui a posée les bases d'un dévoilement total. Les deux temples sont en quelques sortes les géniteurs du troisième, ils mettent en place son avènement afin de permettre au monde de pouvoir le supporter. La lecture attentive du verset commenté par le **Baal Hatourim** permet alors de déceler l'allusion du troisième temple dans la configuration que nous sommes entrain d'aborder : « וַיִּקְחוּ אֵלָיֶה שֶׁמֶן זֵית זָהָב ils prendront vers toi une huile pure d'olives » afin de pouvoir allumer la ménorah. Le verset se poursuit ensuite en disant « כִּתִּית concassée ». Ce mot connote l'écrasement et donc la destruction que vivront les deux premiers temples au terme respectif de 410 et 420 ans. Tout cela nourrit l'objectif de faire émerger le dernier temple éternel, d'où la suite du texte : « תָּמִיד נֵר לְהַעֲלֹת בָּר, pour faire monter les bougies en permanence » car alors, les lumières éclairants le temple ne s'éteindront plus.

C'est peut-être en ce sens que nous pouvons comprendre l'enseignement de nos maîtres (traité Ta'anit, page 5a) sur le verset suivant (Téhilim 122, verset 3) : « יְרוּשָׁלַם הַבְּנוּיָה - כְּעִיר, שֶׁחֻבְרָה-לָהּ » *Yérouchalaïm reconstruite est comme la ville qui lui est jumelée* » De cette phrase nos sages déduisent l'existence de deux villes de Yérouchalaïm, la terrestre et sa jumelle céleste. Quand nous analysons les propos du Téhilim, il traite de la ville que nous verrons à l'époque de la délivrance puisqu'il s'agit de la version « reconstruite ». Ce ne sont donc pas les deux premiers temples qui sont comparables à l'expression divine mais bien le troisième qui constituera l'apogée des deux premiers.

Nous pouvons maintenant envisager de comprendre pourquoi le verset que nous avons cité plus haut attribue à David la construction du temple bien qu'un autre indique qu'il ait été privé de cette mitsvah.

La guémara (traité Makot, page 10a) rapporte : « (David s'adresse à Hachem:) Maître du monde, j'ai entendu les gens dire : " quand mourra l'ancien afin que vienne Chlomo et construise le temple et que nous puissions y monter à pied (pour les fêtes) et cela m'a réjoui (de savoir le peuple désireux du temple)". Hachem lui a répondu : " il m'est préférable de te voir étudier la torah une journée plutôt que de recevoir les mille holocaustes que Chlomo ton fils me présentera sur l'autel des sacrifices" ».

Pourquoi l'étude de David est-elle à ce point plus précieuse que tous les sacrifices que présentera plus tard Chlomo ?

L'enseignement du **Maharcha** (traité Méguila, page 29a) est bien connu : « Les synagogues et les maisons d'études de Babylonie (faisant référence à tous les lieux de cultes de la diaspora) sont amenées à se réunir en Israël. » Nous avons souvent tendance à imaginer un déplacement des pierres de ces lieux vers le futur temple. Toutefois, le **Lev Saméa'h** (dans son explication de la prière de "Na'hem" dite le 9 Av) écrit : « Lorsqu'un homme d'Israël prie comme il se doit et dit les paroles convenables, se tiennent les anges préposés au service et taillent avec ces paroles, les pierres pour la construction du beth Hamikdash. » C'est donc au travers de la parole, de la prière et de l'étude que se bâtit le temple. Tous les lieux de prières et d'études du monde convergent donc à la reconstruction du temple et sont orientés vers Yérouchalaïm.

Dès lors, une journée d'étude, surtout lorsqu'il s'agit du roi David, a plus de valeur que les sacrifices qui ont été apportés dans les premiers temples car il ne s'agissait alors que d'une préparation à la venue du troisième temple. Les deux temples ont préparé le terrain pour une dimension supérieure, ils en sont le fondement. Toutefois, le matériel de sa construction n'est autre que la parole sainte issue de la bouche de l'homme. En précisant à David l'importance de son étude, Hachem insiste sur l'impacte que le roi d'Israël a sur la construction du troisième Beth Hamikdash : David en est l'élément central !

Qu'est-ce que cela signifie ?

Le **Rambam** (lois sur les rois, chapitre 11, halakha 1) précise qu'un des rôles du machia'h est justement la reconstruction du temple. Or le **Zohar** (parachat Lekh Lekha, page 82b) écrit : « *David Hamelekh vit pour toujours, et même à l'époque du roi Machia'h, il sera le roi !* » (Nous avons vu la semaine dernière que le Machia'h n'est autre que Moshé, tandis que ce texte attribue ce rôle à David. Voir le dvar torah sur parachat Haazinou année 5776 pour une explication de ce paradoxe). David est donc bien celui qui construira le temple définitif car de lui ne peut émerger que la notion de l'éternité. Nous comprenons alors les deux versets en apparence contradictoire. Le texte évoqué dans le Divré Hayamim expliquant l'impossibilité pour David de construire le temple concerne le premier Beth Hamikdash, car voué à

disparaître. Par contre, le deuxième verset attribuant cette mitsvah à David parle en fait du troisième temple, celui avec lequel il entre naturellement en résonance. David, le roi d'Israël viendra donc assurer la construction du réel temple, celui que le peuple avait prophétisé en traversant la mer en déclarant « *Hachem régnera à tout jamais!* ».

Yéhi ratsone que cette promesse tant attendue se réalise rapidement, *amen véamen !!*

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

